

# Connaître la radioactivité de sa région sur Internet

Source : **Le Figaro** : <http://www.lefigaro.fr/sciences-technologies/2010/02/16/01030-20100216ARTFIG00489-connaître-la-radioactivite-de-sa-region-sur-internet-.php>

Mots clés : FRANCE, ASN, IRSN

Par **Marielle Court**

12/03/2010 | Mise à jour : 16:54 Réactions (4)

## Les mesures proviendront des exploitants nucléaires mais aussi d'associations en France.

D'un clic de souris, les Français peuvent, depuis quelques jours, connaître le taux de radioactivité dans l'eau, l'air ou encore l'alimentation. Le **«réseau national de mesures de radioactivité dans l'environnement»** vient d'être créé sous l'égide de l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire) et de l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire).

Une «démarche de transparence», explique Jean-Christophe Niel, le directeur général de l'ASN. De fait, ce site est la conséquence indirecte de l'accident de Tchernobyl d'avril 1986. À l'époque, obtenir la moindre information sur le nucléaire relevait de la gageure. Et lorsque le responsable de l'époque a annoncé qu'il n'y avait aucun danger pour la France, sa crédibilité des acteurs du nucléaire a été très sérieusement contestée en l'absence de données précises et localisées.

## 200 000 données en ligne

Les mesures enregistrées seront fournies par les laboratoires des exploitants nucléaires (EDF, CEA, Areva, Andra, défense), mais pas seulement. Pour la première fois elles côtoieront celles délivrées par des associations pas nécessairement favorables à ce type d'activité industrielle. Les laboratoires de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) et de l'Acro (Association pour le contrôle de la radioactivité de l'Ouest) ont été agréés. «Il nous a paru tout à fait normal de participer à ce laboratoire de surveillance environnemental», explique Pierre Barbey, de l'Acro. «Ce qui ne nous empêche pas de rester très critique sur le nucléaire», ajoute-t-il. Au total, une soixantaine de laboratoires a été sélectionnée pour alimenter le réseau : 42 dépendent des exploitants, deux des associations et une quinzaine d'autres sont des laboratoires privés ou rattachés à des universités. L'agrément est renouvelé tous les cinq ans et les laboratoires sont soumis pour cela à une comparaison organisée entre eux sous la tutelle de l'IRSN et ayant pour but d'éprouver leur compétence technique. Il s'agit notamment de comparer des résultats à partir d'échantillons identiques.

Près de 200 000 données sont en ligne issues de quelque 130 000 prélèvements. Et l'on trouve des résultats en matière de radioactivité qui seraient proches de ce que l'on avait il y a un demi-siècle. «La question qui est toujours posée est celle de la confiance du public quand il est question de nucléaire», insiste Jacques Repussard, le directeur de l'IRSN. Avec ce site les autorités espèrent apporter un début de réponse. À ce détail près : même si les auteurs du site l'ont voulu extrêmement pédagogique et le plus accessible possible pour tout un chacun, les mesures restent relativement techniques et supposent un minimum de connaissance. Mais les internautes auront toujours la possibilité de poser des questions. Seul petit hiatus, les mesures étant mises à jour tous les mois, ce site ne servira pas d'alerte en cas d'accident nucléaire. Il ne fera éventuellement qu'en observer les conséquences ultérieures.